



Le Souvenir napoléonien

délégation Languedoc-Cévennes

avec le concours du

CERCLE NAPOLEONNIEN DE MONTPELLIER JACQUES ALIBERT - LOUIS LEPIC

Trente-six heures auprès du professeur Jean Tulard et de sa charmante épouse Marie-José. Que du bonheur ! L'écouter passer de Talleyrand aux Pieds-Nickelés, ou de Napoléon à Laurel et Hardy. Pétillant cocktail de connaissance et d'humour, Jean Tulard mérite bien, tout comme Napoléon, selon le mot de Maurice Barrès, le titre de Professeur d'Energie.

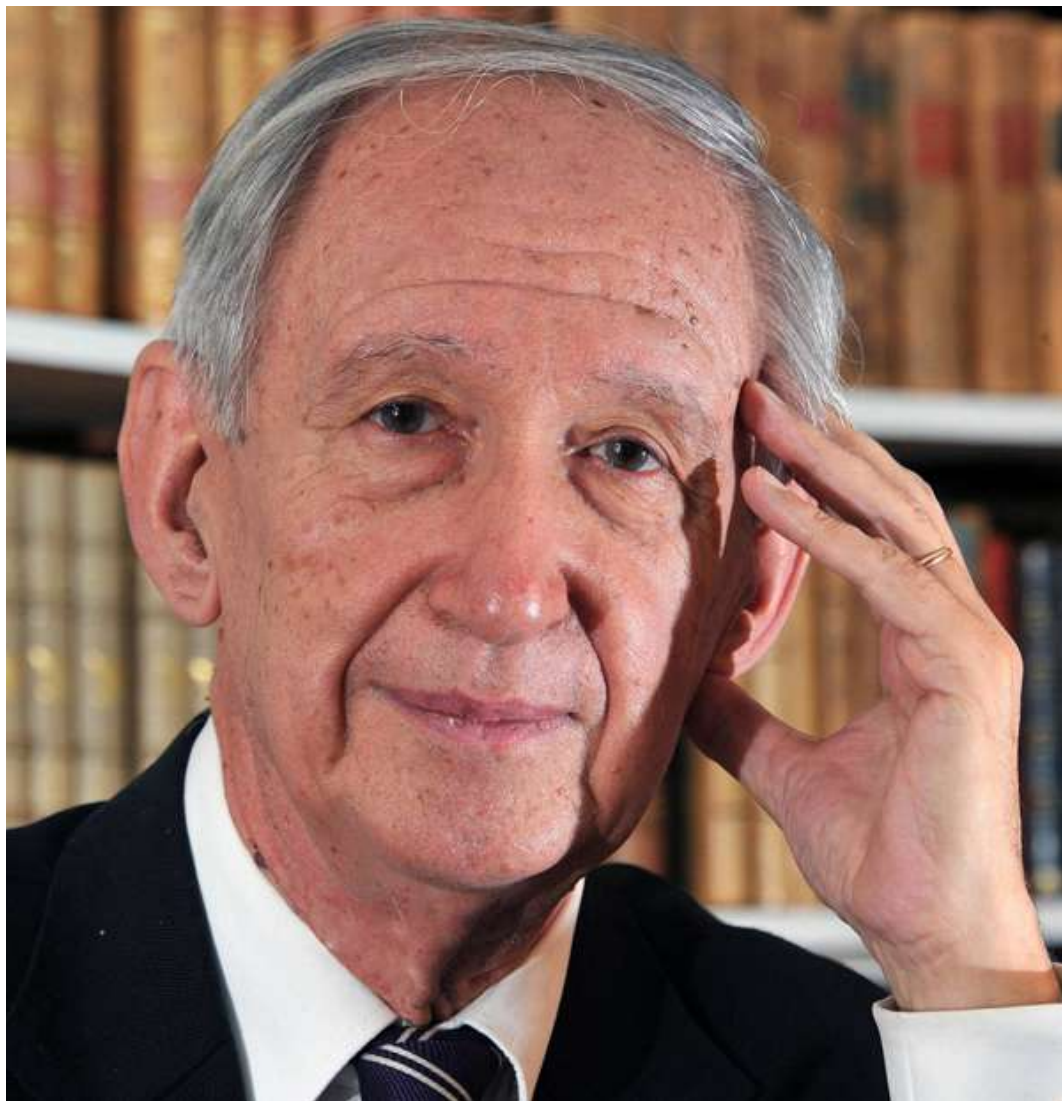
Ce bulletin de liaison est presque entièrement consacré à sa présence ainsi que celle de son épouse à Montpellier, aux contacts liés avec le Souvenir napoléonien Languedoc - Cévennes, à leur visite organisée par M. Gilles Gudin de Vallerin à la Grande Médiathèque Emile Zola, et par M. Michel Hilaire au Musée Fabre. La couverture médiatique réalisée dans le quotidien régional Midi Libre par Frédéric Mayet a été pour beaucoup dans cette réussite.

Nous étions, Salle Rabelais, trois cent cinquante, sous les yeux du maire de Montpellier, M. Philippe Saurel, à, par trois fois clamer «Vive l'Empereur !».

Ça faisait chaud au cœur...

Gérald Mongin

délégué Languedoc-Cévennes du SN



Jean Tulard, Professeur d'Energie

**Bulletin de Liaison des Adhérents et Sympathisants
du Souvenir Napoléonien Languedoc Cévennes
et du Cercle Napoléonien de Montpellier**

n°4 - juin 2018

Bertrand Leenhardt, Jean-Noël Poiron, Thierry Dionisi, Yannick Cousot & Gérald Mongin

site : www.tholos.fr/napoleon.html - courriel : cerclenapoleon@tholos.fr

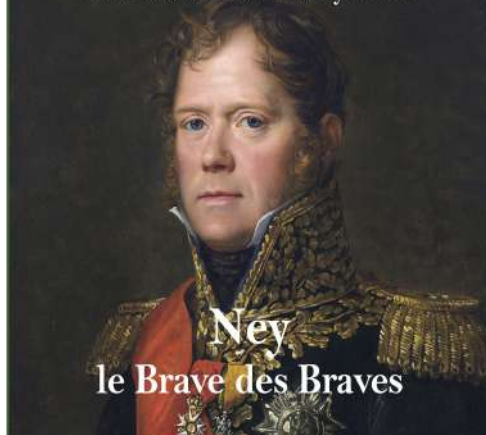
facebook : Gérald Mongin & Souvenir Napoleonien Languedoc Cevennes

twitter : Napoleon_LC - chaine youtube : Souvenir Napoleonien Languedoc Cevennes

notez déjà les prochaines activités de notre délégation

Sous l'égide du Souvenir Napoléonien
délégation régionale Languedoc-Cévennes
AVEC LE CONCOURS DU CERCLE NAPOLEONNIEN DE MONTPELLIER JACQUES ALIBERT-LOUIS LEPIE

Conférence illustrée de Thierry Choffat



jeudi 18 octobre 2018 à 18h30. - Salle Pétrarque, Montpellier



Jeudi 15 octobre, salle Pétrarque à Montpellier : Ney, le Brave des Braves

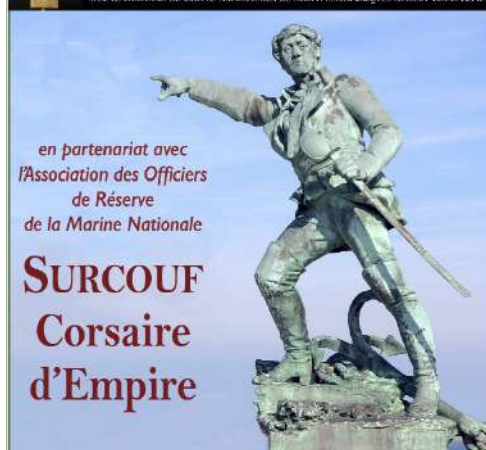
Thierry Choffat, universitaire et historien spécialiste du bonapartisme, est maître en droit public, docteur en science politique, et maître de conférences à l'université de Lorraine.

Il est Président du Centre d'Etudes et de Recherches sur le Bonapartisme (CERB) et rédacteur en chef de la Revue du CERB. Il est aussi membre Conseil d'administration du Souvenir napoléonien. Depuis 2010, il préside les Vosges Napoléoniennes, association organisant des reconstitutions d'événements de l'épopée napoléonienne.

A l'issue de la conférence, Thierry Choffat dédicacera certains de ses ouvrages.

*Nous nous retrouverons ensuite autour d'un dîner de l'Amitié
(exclusivement sur réservation, 30€, appelez le 06 68 48 37 73)*

Sous l'égide du Souvenir Napoléonien
délégation régionale Languedoc-Cévennes
AVEC LE CONCOURS DU CERCLE NAPOLEONNIEN DE MONTPELLIER JACQUES ALIBERT-LOUIS LEPIE



Conférence illustrée de Guy ROUVIÈRE

mercredi 7 novembre 2018 - 18h30 - Salle Pétrarque - Montpellier



mercredi 7 novembre, salle Pétrarque à Montpellier : en partenariat avec

l'Association des Officiers de Réserve de la Marine Nationale, Surcouf, Corsaire d'Empire

Guy Rouvière, Chirurgien-Dentiste en chef (H) du Service de Santé des Armées, ancien chef du centre "Sous Marin Casabianca" de préparation militaire marine d'Avignon, passionné d'Histoire, a à son actif 17 conférences traitant, entre-autres, de la marine et des marins, et de l'Empire et de ses héros, période de gloire et de hauts faits absolument exaltante.

Il nous parlera de Surcouf, manœuvrier hors pair, combattant brillant, puissant, courageux et chanceux, n'admettant aucune brutalité de la part de ses hommes envers les vaincus dès que cessait la violence inouïe du combat qu'il avait livré au navire dont il s'était rendu maître.

*Nous nous retrouverons ensuite autour d'un dîner de l'Amitié
(exclusivement sur réservation, 30€, appelez le 06 68 48 37 73)*

samedi 1er décembre, à 18h, à Saint-Clément-de-Rivière

Commémoration d'Austerlitz

avec la présence de reconstituteurs

la stratégie de l'Empereur

Vie et mort à Austerlitz du montpelliérain Jacques Alibert

Austerlitz dans la mémoire populaire



Nous nous retrouverons ensuite autour d'un dîner de l'Amitié (exclusivement sur réservation, appelez le 06 68 48 37 73)

Jean Tulard et Midi Libre

merci à Frédéric Mayet



Jean Tulard, historien, est l'un des plus éminents spécialistes français de **Napoléon Ier**, de l'époque napoléonienne (Consulat et Premier Empire) ainsi que de l'histoire du cinéma.

Jean Tulard est aussi conseiller historien des émissions de **Stéphane Bern** « *Secrets d'histoire* ».

Il sera à Montpellier mercredi 30 mai 2018 dans le cadre d'une conférence sur le thème « *Faut-il réhabiliter Talleyrand ?* » organisée par **Gérald MONGIN**, responsable du Cercle Napoléonien de Montpellier.

Midi Libre organise un **Facebook live** mercredi 30 mai de 16h00 à 17h00 à l'agence rédactionnelle de Montpellier.

Frédéric Mayet avec Jean Tulard et Bertrand Leenhardt à Midi Libre

FACEBOOK LIVE

L'historien Jean Tulard



Jean Tulard, historien renommé, spécialiste de Napoléon Ier, participe, ce mercredi 30 mai, dès 16 h, à un Facebook live. Il

répondra aux questions de la rédaction et des internautes avant de donner, à 18 h, une conférence sur Talleyrand au centre Rabelais.

« Le crime est très important sous Napoléon »

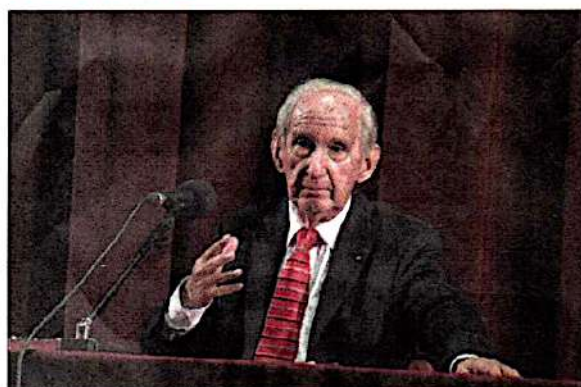
Live. Avec Jean Tulard, illustre historien.



■ Le 1^{er} empereur français, raconté par Jean Tulard. R.D.H.

Jean Tulard a éclairé le destin de Talleyrand

Conférence. Mercredi soir, à Rabelais.



■ Le professeur Jean Tulard a passionné l'auditoire. R.D.H.

CONFÉRENCE

Jean Tulard évoquera Talleyrand à Rabelais

Le grand historien Jean Tulard, spécialiste renommé de Napoléon Ier, auteur de plus de cinquante ouvrages, donnera une conférence au centre Rabelais (27-29 bd Sarraill) le mercredi 30 mai à partir de 18 h. Il répondra à la question « *Faut-il réhabiliter Talleyrand ?* ». Cette figure controversée fut successivement ministre du Directoire révolutionnaire puis du Consulat et de l'Empire. Un rendez-vous organisé par le Souvenir napoléonien (délégation Languedoc-Cévennes) et le Cercle napoléonien de Montpellier.



■ Jean Tulard.

Jean Tulard participera, ce même mercredi 30 mai à partir de 16 h, à un entretien Facebook live organisé par la rédaction locale de Midi Libre, retransmis sur le site midilibre.fr.

Jean Tulard, historien, était l'invité d'un Facebook live sur Napoléon, ce mercredi. Il était entouré par les invités du Pass Club Midi Libre.

Comment est née votre passion pour Napoléon ?
Je me défends d'être passionné, sinon je ne serai pas objectif. Je pose un regard froid. Je suis l'histoire de Napoléon.

Peut-on évoquer, sous le Premier Empire, des zones de non-droit à Paris ?

Sous Napoléon Bonaparte, sont entrepris de grands travaux. Il y a des travailleurs saisonniers. Les travaux s'interrompent à la morte saison. Les ouvriers, oisifs, prennent de mauvaises habitudes. Oui, il y avait des zones de non-droit.

De nouvelles approches du Premier Empire ?
Il y a encore des zones d'ombre. Le crime, on l'avait peu étudié. Il est très important sous Napoléon. La France est un pays dangereux. Lorsque le pape vient sacrer Napoléon à Paris, dans la traversée des Alpes, il est dépouillé de ses bagages.

Était-il un grand chef de guerre ou d'État ?
Les deux. Les batailles, il n'en reste rien. L'œuvre civile, elle, est là : les préfets, le Conseil d'État, la Cour des comptes, le Code civil. Napoléon est un génie. La bataille, il faut la graver dans la pierre : les noms de rues à Paris.

RECUEILLI PAR M. P. ET F. M.

➔ REVOIR L'INTÉGRALITÉ DU FACEBOOK LIVE SUR MIDILIBRE.FR

Magistrale leçon d'histoire, débordante d'une érudition joyeuse que celle donnée, mercredi soir, au centre Rabelais, par Jean Tulard. Le spécialiste du Premier Empire, invité par la délégation Languedoc-Cévennes du Souvenir napoléonien, a instruit deux heures durant, et devant une salle presque comble (350 personnes), le procès de Talleyrand. Se muant, tour à tour en procureur pour accuser le « *diable boiteux* » et en avocat du « *prince des diplomates* ».

tinuité embarrassante fait de Talleyrand la plus illustre des girouettes. »

Rappelant l'insulte - « *véridique* » - de Napoléon envers son ministre des relations extérieures (« *Vous êtes de la merde dans un bas de soie* »), Jean Tulard a mis en évidence la « *légende noire* ». Côté lumière, Talleyrand, « *grand séducteur* », qui a des fils naturels dont le peintre Delacroix, cultivait l'esprit. Et les mots qui vont avec : « *Chateaubriand est sourd depuis qu'il n'entend plus parler de lui.* »

« *Il était l'homme des frontières naturelles de la France et pensait que l'expansion napoléonienne était une erreur.* » Écouter Jean Tulard n'en était assurément pas une.

FRÉDÉRIC MAYET
fmayet@midilibre.com

•• Frédéric Mayet l'avoue lui même : « Passionné, depuis tout minot, par l'histoire en général et l'épopée napoléonienne en particulier, je ne vais pas boudier mon plaisir journalistique à interroger l'immense Jean Tulard invité à Montpellier par Gérald Mongin et le Cercle Napoléonien local. »

Il nous a offert une grande couverture médiatique, qui a permis à cette conférence du professeur Tulard de pulvériser notre score : 350 personnes !!!



Frédéric Mayet

31 mai, 13:23 · 🌐

Grands moments ce mercredi soir après la conférence du professeur Jean Tulard à Rabelais : chants du Premier Empire aux instants du café sitôt un bon dîner achevé !

Gérald Mongin et ses amis du Cercle Napoléonien de Montpellier savent vivre.

Le professeur aussi.

Jean Tulard avec l'équipe locale du Souvenir napoléonien



•• Autour du professeur Jean Tulard et de son épouse Marie-José, l'équipe et les amis du Souvenir napoléonien Languedoc-Cévennes



la Conférence de Jean Tulard



•• Nous étions trois-cent-cinquante à déguster, tel un grand millésime de Chambertin, la conférence du Professeur Jean Tulard sur Talleyrand. Mêlant ses connaissances encyclopédiques à un humour fin, il a su tenir en haleine tout l'auditoire. Mais qu'il nous soit humblement permis de relever une erreur, Jean Tulard a annoncé la victoire de Montpellier au rugby, eh bien non ! Nous avons perdu...

Retrouvez cette conférence : Youtube, puis Souvenir napoléonien Languedoc Cévennes. Une pleine heure de régál. Merci, Monsieur.



La visite de M. Jean Tulard à la Médiathèque centrale Emile Zola de Montpellier Méditerranée Métropole avec M. Gilles Gudin de Vallerin

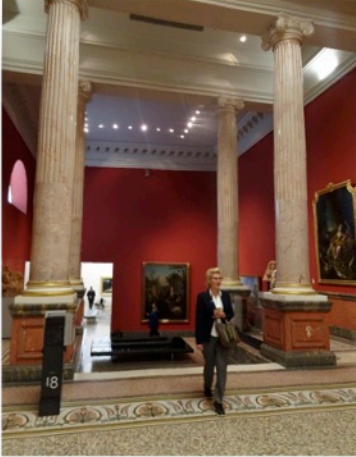


•• Visite le 31 mai en début d'après-midi de la Médiathèque centrale Emile Zola, à la lumineuse architecture.

M. Gilles Gudin de Vallerin, conservateur général des médiathèques de l'Agglomération de Montpellier, présentera au Professeur Tulard et à son épouse des lettres manuscrites de Cambacères ainsi que des livres rares frappés des armes de l'Archichancelier.



La visite de M. Jean Tulard au Musée Fabre avec M. Michel Hilaire



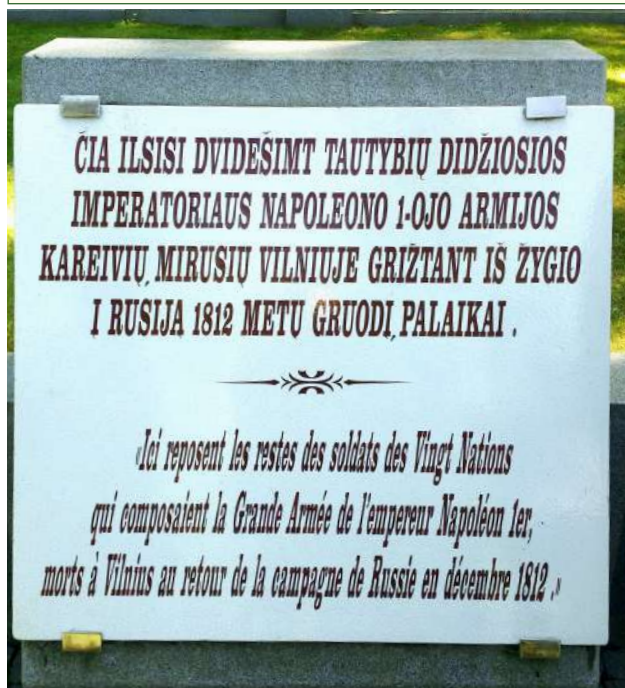
•• Visite le 31 mai en milieu d'après-midi du Musée Fabre, le fleuron de Montpellier Méditerranée Métropole.

M. Michel Hilaire, son directeur, qui fut élève du Professeur Tulard nous a présenté ses magnifiques collections permanentes.

Le temps vous ayant manqué pour tout apprécier, Madame et Monsieur Tulard, nous vos espérons pour 2019.



délégation Languedoc-Cévennes du Souvenir napoléonien nos adhérents sont actifs



- Nos adhérents de l'Aveyron, Hervé Agret, Gérard Descrozaillès, Joël Tixier et Raymond Duplan, un peu éloignés de Montpellier, ne sont pas pour autant inactifs. Le 20 mai, à Gagnac, en partenariat avec le Souvenir Français Aveyron et son secrétaire Gilles Meliani-Augé, ils étaient présents à la cérémonie d'hommage au lieutenant-colonel Bessodes.



- Francis Blotman n'a pu être des nôtres le 30 mai. Il était à Vilnius, où il a rendu Hommage aux soldats de la Grande Armée morts au retour de la Campagne de Russie.

CONFERENCE - DEBAT Napoléon, les femmes et l'empire.



Animé par Belmonte Julien.

Samedi 7 juillet à 16h

au Grand hôtel du midi

(22 Bvd Victor Hugo - 34000 Montpellier)



Un goûter impérial sera
offert à l'issue de la
conférence.

Entrée libre selon places disponibles

- Julien Belmonte nous propose une belle conférence le 7 juillet à 16h au Grand hôtel du Midi à Montpellier.



- Le major Bessodes, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, né à Gagnac, canton de Laissac, le 10 juillet 1763, retraité en 1817, mort le 18 janvier 1822. Entré avant la Révolution dans le régiment Royal-Navarre (cavalerie), sans autre appui que son mérite et sa bravoure, il fut l'enfant de ses œuvres, et ne dut qu'à sa bonne conduite l'avancement lent et successif qui le porta de grade en grade à celui de major (lieutenant-colonel) de cavalerie, et lui mérita la récompense des braves. *Hippolyte de Barrau, Tableau raisonné des Légionnaires du département de l'Aveyron*.
- Durant sa carrière exemplaire, Jean Joseph Bessodes est passé par tous les échelons de la hiérarchie militaire depuis le grade de brigadier jusqu'à celui de lieutenant-colonel. Par ailleurs, il a eu le privilège de commander, successivement, une escouade, un peloton, une compagnie, un escadron, un groupe d'escadrons et même un régiment. Telle a été la glorieuse épopée de Jean Joseph Bessodes, lieutenant-colonel de cavalerie, chevalier de l'Empire, officier de la Légion d'honneur, chevalier de Saint-Louis, 19 campagnes, plusieurs fois blessé, plusieurs fois cité, l'un des plus valeureux officiers que compte le département de l'Aveyron.

un valeureux aveyronnais : le Lieutenant-Colonel Jean Joseph Bessodes

De 1792 à 1815, l'Aveyron a donné à la France de très nombreux officiers subalternes, sous-officiers et soldats dont 2 500 environ seront décorés de la Médaille de Sainte-Hélène en 1857. En outre, le département a compté 5 généraux de division, 9 généraux de brigade, 9 colonels et 4 lieutenants-colonels dont Jean Joseph Bessodes.

De 1736 à 1763, Jean Bessodes, bourgeois de Gagnac, aujourd'hui commune de Gaillac-d'Aveyron, et Louise Dauty, son épouse, ont eu douze enfants, quatre filles et huit garçons. Neuf mourront en bas âge. Le 10 juillet 1763, le curé Boudou, de la paroisse Saint-André, baptise Jean Joseph, le dernier né, qui a pour parrain son frère Jean Antoine, 18 ans, et pour marraine sa soeur Anne, 27 ans.

A l'âge de 21 ans et demi, Jean Joseph Bessodes s'engage au régiment Royal-Navarre cavalerie (futur 22e régiment de cuirassiers) où il est nommé brigadier et maréchal des logis-chef en 1785 puis il est affecté au 21e régiment de cavalerie (futur 21e régiment de cuirassiers) où il obtient le grade d'adjudant et de sous-lieutenant en 1792 et celui de lieutenant et de capitaine en 1793.

Avec cette unité, il s'illustre à l'armée des Alpes en Savoie en 1792 et à l'armée du Rhin en 1793. Durant le blocus de Landau, il accomplit plusieurs actions d'éclat : tout d'abord il enfonce, avec 80 hommes, tous les avant postes ennemis malgré une très vive résistance, ensuite il charge, à plusieurs reprises, un détachement double du sien, et enfin il repousse un bataillon qui lui barrait le chemin de repli.

Après avoir servi à l'armée du Nord en 1794-1795, il se signale à l'armée de Rhin-et-Moselle en 1796-1797 où, près des rives de l'Isler, il contient, avec son escadron, un bataillon autrichien appuyé par 300 cavaliers pendant plusieurs heures. En outre, il prend une part active à la défense de la place de Lyon en 1798-1799 et à la campagne d'Italie en 1800-1801.

A Nevers, Jean Joseph Bessodes se marie le 18 février 1802 avec Anne-Marie Auberquery, 20 ans. De cette union, naissent deux enfants : une fille Catherine Anne Joséphine et un garçon Joseph Louis.

Après un séjour de sept mois au 17e régiment de cavalerie (futur 17e régiment de cuirassiers), il est affecté au 26e régiment de dragons d'abord comme capitaine en 1803, puis comme chef d'escadron en 1807 et enfin comme major à la suite en 1809. A la Grande Armée, au sein de la 1re division de dragons du général Klein, il se couvre de gloire lors des campagnes d'Autriche, de Prusse et de Pologne et, plus particulièrement, au combat de Nordlingen où il est démonté après avoir été blessé de plusieurs coups de sabre au bras droit, au siège d'Ulm, à la bataille d'Austerlitz en 1805 et au combat devant Hoff où il est de nouveau blessé en 1807.

Cette même année, il est cité en ces termes : «S'est particulièrement distingué aux batailles d'Iéna, d'Heilsberg et de Friedland où il fut toujours un des premiers à se jeter dans les rangs ennemis. Sa conduite dans ces batailles lui mérita d'être proposé pour le grade de chef d'escadron.»

Pour le récompenser de toutes ses actions d'éclat, Napoléon le fait chevalier en 1806 puis officier en 1808 de l'ordre impérial de la Légion d'honneur et lui accorde des lettres patentes pour le titre de chevalier de l'Empire en 1810.

A l'armée d'Espagne, il a deux chevaux tués sous lui : le premier à la bataille de Tudela en 1808 et le second à la bataille de Medellin en chargeant 6 000 fantassins ennemis en 1809. Cette même année, il contribue à la déroute des anglo-espagnols sur le plateau de Ramatosa au printemps et il reçoit un coup de feu à la bataille de Talavera au cours de l'été.

A l'automne 1810, Napoléon le nomme major avec le commandement du 2e régiment provisoire de dragons qu'il exerce durant près d'un an au sein de la 1re brigade du 8e corps de l'armée du Portugal. En novembre 1811, il est nommé major titulaire au 19e régiment de dragons et, dans son rapport, le général Vichery le cite «avantageusement» pour avoir, à la tête de son unité, fait prisonnier le bataillon de volontaires de Madrid au combat de Médina Coeli. Le 21 juin 1813, la suite de la défaite de Vitoria, Jean Joseph Bessodes doit quitter l'Espagne pour rejoindre le dépôt du régiment à Strasbourg (Bas-Rhin).

Au mois d'août suivant, le colonel Mermet, commandant le 19e régiment de dragons, adresse un «Mémoire de proposition de nomination à l'emploi de colonel» au général Clarke, Ministre de la guerre. Le chef de corps écrit, en particulier, ceci : «Depuis quatre ans que Monsieur le major Bessodes est major, il a toujours fait la guerre en Espagne, soit comme commandant le 2e régiment provisoire de dragons, soit en qualité de commandant des escadrons de guerre de mon régiment jusqu'à l'époque où j'y suis arrivé. Cet officier supérieur a toujours servi avec la plus grande distinction, il s'est rendu recommandable dans toutes les affaires où il s'est trouvé... Plusieurs fois Monsieur le major Bessodes a été proposé par Messieurs les généraux en chef pour obtenir un régiment. J'aime à assurer votre Excellence que S.M. ne peut faire un meilleur choix. »

Le 4 septembre 1813, M. Tabary, chef du bureau des troupes à cheval au Ministère de la guerre, écrit : «par sa conduite, ses connaissances, ses talents

militaires et son dévouement inviolable à la personne de l'Empereur... aucun officier ne mérite plus que lui d'obtenir le grade de colonel. Il ne manque en ce moment aucun emploi de ce grade qui puisse être conféré à M Bessodes ; cependant, Son Excellence est priée de faire connaître si, en raison de ses longs et bons services, elle approuve qu'il soit présenté à l'Empereur pour le grade de colonel en second».

Dans la marge, le Ministre paraphe : «attendre qu'il y ait un emploi vacant.» et prend la décision suivante : «Je n'aye en ce moment aucune place de colonel qui puisse être confiée à cet officier supérieur mais, d'après l'examen de ses services, j'ai décidé qu'il serait présenté à l'Empereur pour l'un des premiers emplois qui deviendront vacant.». Malheureusement, à cause de la chute de l'Empire, il ne portera jamais les épaulettes de colonel.

Durant la Première Restauration, le duc de Berry le nomme chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis et Louis XVIII le confirme dans le grade de major au 19e régiment de dragons. Pendant les Cent-Jours, il commande le dépôt du 14e régiment de dragons à Haguenau, au sein de l'armée du Rhin et, en même temps, il devient membre du Collège électoral du département de l'Aveyron.

Au début de la Seconde Restauration, le général Cavaignac, chargé du licenciement de la cavalerie, signe, le 19 novembre 1815, un rapport particulier qui donne les informations suivantes : Total des services : 30 ans 6 mois 14 jours. Total des campagnes : 19. Instruction : parfaite. Moralité : parfaite. Principes : dévoué au gouvernement royal. Fortune : 1 500 F de rente. Marié, deux enfants, bon physique. Opinion de l'inspecteur général : Cet officier supérieur est proposé pour la retraite à l'ancienneté. C'est un excellent militaire, toute sa carrière offre une conduite toujours bonne. Sa moralité, ses principes et ses opinions ne laissent rien à désirer ; il mérite d'emporter dans sa retraite, l'estime du gouvernement, et l'assurance de sa bienveillance. »

Le Roi lui accorde le maximum de sa solde de retraite de major, soit 2 000 F et l'autorise à se retirer à Gagnac. Dans ce même rapport, il est précisé qu'il « doit provisoirement rester auprès du conseil d'administration du 19e de dragons, dont il est membre, pour la reddition des comptes de ce régiment jusqu'à nouvel ordre de S.Ex. le Ministre de la guerre. »

Il meurt le 17 janvier 1822, à 58 ans et demi puis est inhumé dans l'ancien cimetière du hameau. Malheureusement, sa tombe a disparu.

•• **Merci à Raymond Duplan, membre du Souvenir napoléonien, délégué départemental (ACMN) pour l'Aveyron, délégué national (ACMN) pour la Gendarmerie Impériale, pour ce travail sur l'un des plus valeureux officiers d'Empire que compte le département de l'Aveyron. Raymond Duplan qui réunira les Napoléoniens de l'Aveyron mi-juin à Rodez.**



Comment adhérer ou renouveler votre adhésion au Souvenir napoléonien ?

Vivons avec l'Empire en tête, mais avec la technologie de notre temps
Utilisons Internet sécurisé, et la carte bancaire :

<https://www.souvenirnapoleonien.org/adhesion/>

- | | | |
|---|---|-------------|
| • moins de 26 ans | <i>1,25€ par mois pour l'Empereur !</i> | 15 € |
| • membre actif | <i>moins de 3€ par mois pour l'Empereur !</i> | 35 € |
| • couple | <i>3,75€ par mois pour l'Empereur !</i> | 45 € |
| • abonnement aux cinq numéros de la revue | | 25 € |

Le Souvenir napoléonien

Société française d'histoire napoléonienne
Délégation régionale Languedoc-Cévennes